

c'est béton



Béton brut de chez brut du sol au plafond et plan à la complexité d'un rubik's cube : visite dans l'ascétique logement de **Dominique Coulon**, véritable manifeste architectural.

Par Emmanuel Dosda
Photos de Sarah Dinckel pour *Poly*



¹ Lire *Poly* n°138 ou sur poly.fr
² sites.arte.tv/metropolis

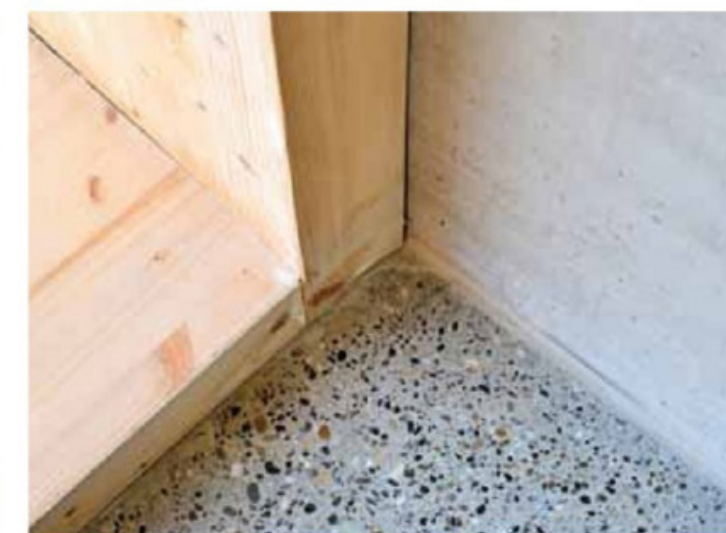
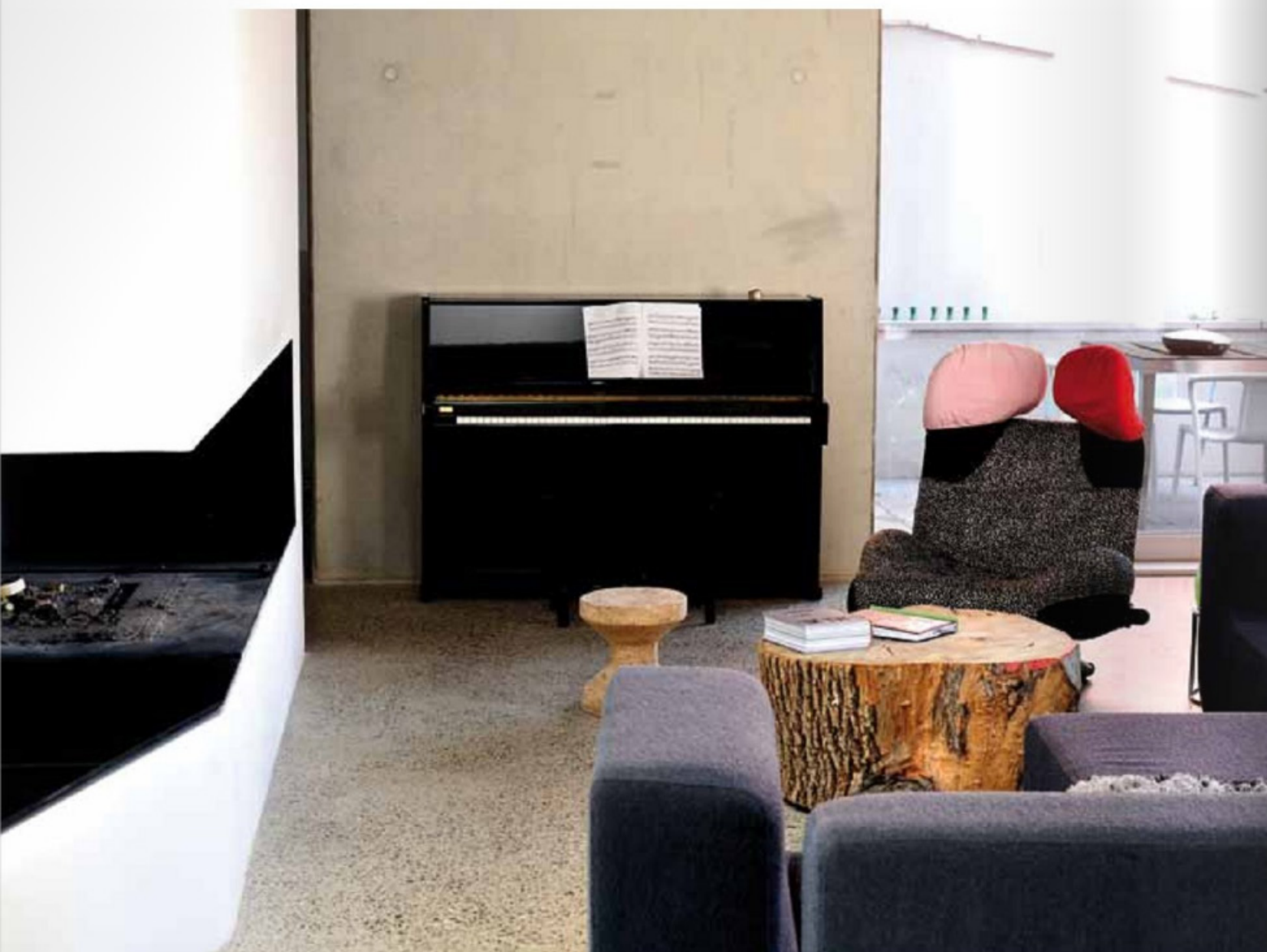
Si vous avez la chance d'être invités chez l'archi-primé Dominique Coulon¹, personnalité strasbourgeoise qui « *compte parmi les architectes les plus créatifs de France* » selon le magazine *Metropolis*² d'Arte qui lui a récemment consacré un élogieux reportage, ne faites pas comme nous : empruntez le bon escalier ! En effet, le bâtiment en

compte deux, dans la même cage – au sens propre du terme –, l'un donnant aux étages de son agence, l'autre conduisant à son appartement. Nous débutons donc notre visite par un tour dans les bureaux, vastes et lumineux, largement ouverts sur l'extérieur, où s'activent vingt-cinq associés et collaborateurs. Quatre demi-niveaux y sont dévolus, deux autres ►►

à l'appartement : c'est la toute première réalisation de Dominique Coulon qui ne soit pas un édifice public, comme son Conservatoire de musique de Belfort ou sa salle de spectacle de Freyming-Merlebach fraîchement inaugurée. Il s'agit d'un programme mixte (bureau + logement) construit il y a un peu plus d'un an dans une dent creuse du quartier de la Krutenau (un ancien parking sauvage), une petite tour de 17 mètres, un édifice manifeste, concentré des préoccupations de Dominique Coulon vantant les mérites « *d'une ville dense et durable, qui ne va pas s'étendre à l'infini* ». Pas surprenant dès lors de retrouver, derrière une austère façade en bois brûlé, des pièces laissant s'exprimer pleinement le matériau

phare de l'agence : le béton. On se perd facilement dans l'appartement de l'architecte, le découpage de l'espace résultant d'un alambiqué travail volumétrique. Nous nous sentons déphasés et un peu troublés par le vide : hormis quelques livres, dont l'obligatoire *S, M, L, XL* de Rem Koolhaas et Bruce Mau, très peu d'objets viennent perturber un lieu recelant de nombreuses trappes et autres cachettes, dissimulées derrière les panneaux de bois recouvrant les murs. Ceux-ci apportent de la chaleur à un intérieur immaculé, propice à la réflexion ou la contemplation de Notre-Dame, via une baie expressément ouverte à cet effet. ■

Dominique Coulon & associés
13 rue de la Tour des Pêcheurs
(Strasbourg)
coulon-architecte.fr



Économique, écologique et esthétique : la **dalle en béton** a été simplement polie, laissant apparaître de petites pierres pas vraiment précieuses du Rhin donnant, cependant, un effet "marbré" au sol.

Pas de pièces bêtement carrées chez Dominique Coulon qui a conçu son chez-lui comme s'il avait joué au rubik's cube : en découle un intérieur à la **géométrie complexe**, avec plis et replis. L'architecte se réfère à Adolf Loos qui recommande notamment de doter chaque pièce d'une hauteur adaptée à son usage. Difficile de trouver un centre névralgique à un pareil lieu dont le cœur pourrait être la grande cheminée, toute en longueur.

Une **chambre à coucher rouge** : une hérésie ? Non, « *une appréhension de l'espace très Feng Shui* » s'amuse Dominique Coulon ayant opté pour une couleur stimulante et "théâtrale" « *qui a la faculté d'absorber la lumière* ». Inutile de mettre des rideaux, donc, dans cette pièce écarlate en laquelle l'architecte ne se « *réveille pas, la nuit, en hurlant* », nous rassure-t-il.

« *Comme vous l'avez remarqué, il n'y a pas beaucoup d'objets chez moi car j'aime les espaces épurés, neutres, où le regard est apaisé.* » Sur la table à manger, on repère cependant un **dessous-de-plat en forme de poisson** qui sied bien « *en cette tour située rue de la Tour des Pêcheurs* », note Dominique Coulon, né sous le signe du... poisson.

